

BIBLIOGRAPHIE

QUELS ACCÈS AUX SAVOIRS ET À LA CULTURE EN DEHORS DE L'ÉCOLE ?

Culture et éducation non formelle, Daniel Jacobi (dir.), Québec, Presses de l'Université du Québec 2018, 106 p., ISBN-13 : 978-2760544543, 25 €.

Si l'institution scolaire a systématisé et formalisé la transmission des savoirs et des connaissances, elle n'a pourtant jamais eu le monopole de l'accès à la culture. L'éducation non formelle, comme la désignent les auteurs, s'est construite à la marge du système éducatif, mais souvent en complémentarité avec lui, dans les espaces périscolaires et extrascolaires notamment. Elle a pris place également dans de nombreux espaces de travail ou de loisir qui permettent un accès à la culture tout au long de la vie. Les nouvelles technologies, et notamment Internet, proposent une transformation, un prolongement ou un renouvellement de ces pratiques.

Cet ouvrage collectif rassemble sept contributions franco-québécoises de chercheurs en communication qui s'interrogent sur les contextes et les méthodes propres à ces situations d'éducation non formelle. Le choix de cette dénomination appelle déjà quelques précisions. Reprenant la notion de *informal education* utilisée par des auteurs anglo-saxons pour désigner le rôle et l'impact des médias dans les processus d'apprentissage, Daniel Jacobi explique avoir préféré traduire le terme par « non formel » moins péjoratif en français que ne l'est celui d'« informel » et, surtout, qui ne laisse pas croire qu'à côté de l'école, les transmissions seraient peu élaborées, peu organisées et dépourvues de moyens (p.2-3).

Pour les auteurs, ces formes d'acculturation sont tout aussi riches que celles qui s'élaborent dans le cadre scolaire qu'elles viennent parfois compléter ou dont elles transforment les méthodes. Il s'agit moins en effet de montrer des oppositions à l'école que d'analyser les partenariats, les complémentarités et les renforcements réciproques de ces apprentissages, c'est notamment le cas de l'approche de la médiation muséale décrite par Anik Meunier (p.15-32).

Une autre composante forte de cette éducation non formelle provient de la place accordée à l'apprenant et à une perception bien moins descendante de la transmission qui conduit à brouiller les pistes habituelles entre savoir/non savoir, expert/profane et à réintroduire toutes les compétences des sujets dans les mécanismes de transmission. C'est le cas pour l'éducation artistique et culturelle décrite par Marie-Christine Bordeaux qui convoque l'engagement du corps et la créativité des enfants (p.33-46), bien souvent oubliés dans les pédagogies traditionnelles.

Les méthodes et les situations étudiées dans cet ouvrage relèvent d'une très grande diversité, certaines s'inscrivent dans une tradition déjà longue, comme celle de l'éducation populaire, d'autres se développent récemment ou se transforment avec Internet comme

c'est le cas de la vulgarisation scientifique ou de la prescription littéraire. L'intérêt pour les médias dans les processus de transmission est une dimension importante de ces contributions.

Ainsi, Michaël Bourgatte s'intéresse-t-il à l'éducation à l'image approchée comme une éducation au regard (p.47-60) en montrant notamment la place laissée à l'initiative des participants dans la construction des projets. Il insiste ainsi sur une forme d'apprentissage qui favorise la négociation et les ajustements bien loin du processus habituel des pédagogies

BRIÈVE

LE TOURISME CULTUREL

Évelyne Lehalle, Voiron, Territorial éditions, 2018, collection Dossiers d'experts, 132 p., EAN13 : 978-2-8186-1401-3, 50 €.

Le tourisme culturel constitue un secteur d'activité important en France et génère de nombreuses retombées (image, économie, emplois, etc.). Quels sont aujourd'hui ses principaux enjeux ? Comment créer et valoriser une offre de tourisme culturel dans un monde interconnecté et un contexte marqué par l'arrivée de nouvelles clientèles et l'émergence de nouvelles destinations ? Cet ouvrage, à destination des décideurs et des professionnels de la culture et du tourisme, prend appui sur de nombreux exemples et bonnes pratiques en France et à l'étranger. Évelyne Lehalle aborde notamment les enjeux liés aux nouvelles technologies – qui bouleversent les pratiques en termes de médiation, d'information, de prescription, etc. – et décrypte les modalités mobilisées par divers territoires pour faire du numérique un atout, le penser en complémentarité de la visite traditionnelle. Ce guide pratique constitue un outil pour renforcer les relations entre les professionnels du tourisme et de la culture et développer de nouvelles stratégies en matière de tourisme culturel.

scolaires. C'est aussi sur cet aspect qu'insiste le texte d'Olivier Zerbib en évoquant des situations de « sociabilité numérique ». À travers le jeu vidéo ou les plateformes de recommandation du livre, l'auteur montre que ces transmissions, même si elles n'échappent pas aux renouvellements des dominations symboliques, proposent de nouveaux chemins d'apprentissage. Elles favorisent la réflexivité des usagers et ouvrent des espaces de rencontres et de confrontation des points de vue inédits.

L'étude des *serious games* de Marie-Pierre Fourquet-Courbet et de Didier Courbet (p. 61-75) décrit précisément les processus psychologiques et psychosociaux pendant le jeu. En utilisant les ressorts ludiques mais aussi les capacités d'identification et d'immersion que propose le jeu, les *serious games* offrent de nouvelles modalités d'acquisition de connaissances qui viennent non pas se substituer mais compléter d'autres méthodes d'apprentissage. Les auteurs interrogent toutefois les limites des « jeux sérieux » qui, en se dotant d'une finalité d'apprentissage, perdent une part de leur intérêt, celui-ci résidant justement dans la dimension désintéressée du divertissement.

Enfin, l'ouvrage se clôture sur le texte de Bernard Schiele qui traite de manière originale du rapport des savoirs scientifiques aux publics profanes (p.87-103). Il offre une synthèse de plusieurs questionnements qui traversent cet ouvrage. Il interroge tout d'abord la figure de l'expert et la séparation entre la communauté scientifique et le grand public, il met l'accent sur les modes de transmission horizontaux et collectifs et surtout sur les enjeux sociétaux d'un nouveau modèle qui réhabilite les savoirs profanes et crée des situations de réciprocités. Il montre, en effet, qu'à travers cette réappropriation du savoir et la légitimation de la parole profane (qui est aussi celle des usagers), c'est une autre conception du rapport aux institutions et un autre rapport au politique qui se joue. Au final, la reconnaissance de la diversité des points de vue construit une meilleure participation citoyenne et permet à chacun de prendre pleinement part au processus démocratique.

Françoise Liot

Maitre de conférences, Université Bordeaux Montaigne
Centre Émile Durkheim – UMR 5116 - Université de Bordeaux

BREVES

ARCHITECTURE. PRATIQUES PLURIELLES DE LA RECHERCHE

Culture et Recherche n°138, Corinne Tiry-Ono et Valérie Wathier (dossier coord.), automne-hiver 2018, ministère de la Culture, Paris, ISSN : 0765-5991, 104 p.

L'année 2018 a vu la publication de cinq décrets portant réforme des écoles nationales supérieures d'architecture. Cette réforme leur attribue le statut d'établissements publics d'enseignement supérieur et de recherche et crée un statut unique d'enseignant-chercheur. Elle consolide ainsi leur place et renforce leur visibilité dans le paysage national et international de l'enseignement supérieur et de la recherche. Alors que le ministère de la Culture s'est doté de cadres renouvelés définissant ses priorités en matière de recherche en faveur de l'architecture au regard des grands enjeux sociétaux d'aujourd'hui et de demain, ce numéro de *Culture et Recherche* souhaite faire mieux connaître l'activité de recherche des écoles et rendre compte des dynamiques plurielles qui la sous-tendent. Élaboré en collaboration avec les enseignants-chercheurs des écoles, il se compose de 4 parties couvrant chacune un territoire transversal de la recherche architecturale, urbaine et paysagère : Transitions, Transformations, Représentations, Transmissions. L'ensemble des contributions de ce numéro en témoigne : la recherche en architecture est aujourd'hui mature et peut répondre aux défis écologiques et sociaux du monde contemporain.

ÉVALUER LES DISPOSITIFS ÉDUCATIFS ET SOCIOCULTURELS

Olivier Brito, Nîmes, Champ social, 2018, 131 p., ISBN : 979-10-346-0409-8, 16 €.

Cet ouvrage s'adresse à toute personne souhaitant se familiariser avec la démarche d'évaluation dans le champ éducatif et socioculturel, en particulier aux professionnels porteurs de dispositifs dans ces domaines. Il a un double objectif : à la fois guider et accompagner les démarches évaluatives, mais aussi diffuser plus largement la pensée évaluative comme outil facilitateur d'action et favorisant une pratique éducative réflexive. Pragmatique, il propose une méthodologie pour les dispositifs de petite et moyenne taille. Conçu comme un outil leur permettant de s'adapter aux environnements mouvants, il place l'utilité au centre de la réflexion avec l'objectif que l'évaluation guide les futures prises de décision. Ce livre invite à reconnaître l'importance des connaissances dans le fonctionnement des dispositifs éducatifs et socioculturels contemporains caractérisés par des niveaux de complexité qui peuvent difficilement être ignorés.